

partie vraisemblablement d'un ensemble architectural de la fin du XIXe siècle, ainsi que des colonnes rondes que l'on peut dater du XIIe ou du XIIIe siècle. Ce fait, qui ne pourrait avoir qu'un intérêt relatif, prend une autre dimension car le lieu de cette invention a la particularité de se situer à environ trois kilomètres à vol d'oiseau de Rennes-le-Château, sur une colline faisant front, plein sud, à ce hameau qui, on le sait, est devenu le rendez-vous de tous ceux qui, de France et d'ailleurs, courent après le « secret » de l'abbé Saunière et un hypothétique trésor ayant appartenu au Temple ou aux Cathares.

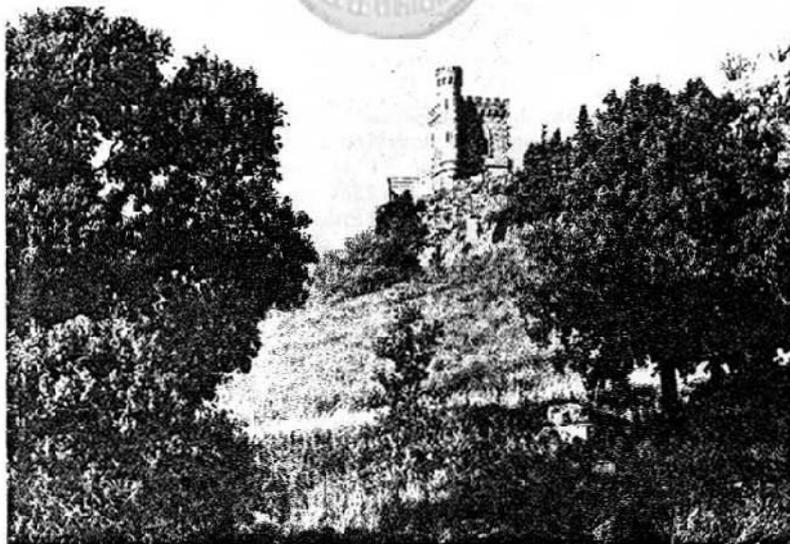
Plus curieuse encore, cette inscription par laquelle un rapprochement devient inévitable et qui permet de lire, sur un linteau : « Vidala 1870 ». D'un côté, « Magdala » – qui est gravé sur la tour du château de Rennes –, de l'autre, « Vidala » ; voilà évidemment de quoi frapper les esprits.

La présence de grottes, en partie sculptées aux flancs de la colline nommée le « Casteillas », et la présence de fondations d'une demeure ancienne ainsi que des escaliers taillés dans le roc ont intrigué le promeneur, sur cette colline réputée inaccessible de longue date mais acquise récemment par un éditeur belge qui réédite notamment les œuvres de l'abbé Boudet sur Rennes-les-Bains et qui aménage le terrain.

C'est d'ailleurs dans des remblais, faits par un bulldozer, qu'a été mise au jour une partie des vestiges. Il faut attendre à présent le retour de l'éditeur pour savoir quelle suite sera donnée à cette découverte et en évaluer l'importance exacte. Monsieur Shrauben aurait, en effet, regagné la Belgique depuis peu et l'on ignore s'il est au courant de la présence de ces pierres. La chasse au trésor va-t-elle être relancée ?

Nouveaux vestiges à Rennes-le-Château

C'est au hasard d'une randonnée qu'un amateur de fouilles et recherches archéologiques a mis au jour, avec l'aide de deux amis, des pierres de taille ayant fait



Rennes-le-Château (Photo Charle Camberoque).